

Star Trek Picard

Humanité



Framedgeek

Humanité

Par Framedgeek

Picard. Oh, comment Seven le détestait. Comment elle détestait ces gens qui l'avaient aveuglément suivi, allant même jusqu'à l'aimer.

Picard de la Fédération et tout ce qu'il représentait.

Que représentait-il, en fait ?

Pour beaucoup, il était un héros, un symbole d'espoir et de paix ... mais pas pour elle.

Pour Seven, c'était lui qui lui avait ouvert la voie de l'enfer.

Il symbolisait tout ce que la vie de Seven était devenue depuis son retour dans le quadrant Alpha avec le Voyager.

Comme elle, lui aussi était revenu de l'assimilation, mais lui avait retrouvé pleinement sa place parmi l'humanité... alors qu'elle.

Et pourtant, elle était là, elle Seven Of Nine, elle Annika Hansen, elle plus entièrement Borg mais pas entièrement humaine non plus.

Lorsque le Voyager était revenu, l'équipage a retrouvé son foyer, sauf elle. Même les anciens terroristes du Maquis ont été accueillis avec plus de chaleur qu'elle, qui n'était qu'un ancien Borg « secouru ».

Beaucoup avaient choisi de croire qu'elle s'était « réintégrée » à l'humanité, comme si elle avait été dans un putain de programme de réhabilitation, la Fédération n'avait jamais cru en sa humanité. Par conséquent, pensaient-ils, si elle n'était pas humaine, elle était Borg ... l'ennemi commun, et sous une amabilité de façade on ne lui accorderait aucun droit.

Malgré ses qualifications, malgré tout ce qu'elle avait accompli pour ramener l'équipage du Voyager à la maison, Seven n'avait plus jamais pu obtenir le moindre poste que ce soit au sein de la Fédération, Starfleet ou la société civile.

Pourtant avant de devenir Seven of Nine, adjointe tertiaire de l'Unimatrice O-1, elle l'avait été humaine, cent pour cent humaine.

Seven of Nine sauvé par le Voyager... combien elle avait été naïve à l'époque.

Avec la maturité émotionnelle d'un enfant, elle s'était battue pour s'intégrer au Voyager, pour toujours répondre aux attentes idéalistes et irréalistes de Janeway.

Elle aurait dû voir comment les choses allaient se passer.

Comment pouvait-elle redevenir humaine, alors que dès le départ elle avait été traitée comme une machine ?

Traitée avec suspicion, traitée comme une paria, traitée comme du matériel stocké dans un hangar et seulement toléré lorsqu'il pouvait être utile au reste de l'équipage. Un simple outil.

Le fil du temps, les épreuves qu'avaient subies Seven auraient brisé beaucoup de ceux qui se glorifient de leurs humanités... elle non.

Et pourtant elle en avait versé du sang, de la sueur et des larmes, et ce pendant des années pour affirmer son humanité aux yeux des autres, rien à faire, pour EUX elle n'a jamais été qu'une Borg, une Borg recyclée.

Puisque l'humanité ne voulait pas d'elle, elle finit par rechercher le contact de ses anciens condisciples, les borgs 'sauvés', au sein des Fenris elle a fait la guerre au trafiquant d'implant.

Et lorsqu'elle vit les xB, elle cru avant trouver sa place, car elle, elle voyait au-delà des implants, des cicatrices, de la douleur de n'appartenir à aucun monde.

Mais ce n'est que lorsque Seven connut une fois de plus l'assimilation, qu'elle prit sa place de Reine. Que d'une seule voix, tous les borgs de ce micro collectif purent crier. ' NOUS SOMMES LE BORG, C'EST NOTRE DROIT ' Qu'elle comprit enfin. Faisant fit de ses propres pensées de perte, d'échec et d'angoisse ... Seven ressentit une sorte de paix parmi le bavardage Borg. Elle pouvait voir clairement la partie Borg d'elle-même, ne remplaçant pas, mais améliorant qui elle était.

Mais il y avait encore du chemin à faire, avant de le faire comprendre au reste de l'univers. Une fois la menace levée, Seven se déconnecterait du Collectif et reviendrait sous le nom d'Annika car ce qu'elle avait à faire ne pouvait être fait au sein du Collectif.

Elle avait besoin de son individualité, de ses cicatrices durement gagnées, de son cœur, de sa colère juste.

De son humanité.

F I N